



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BOC

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

le droit de bourgeoisie, & le députa vers Pétrarque, pour l'engager à venir à Florence. Pétrarque, instruit des factions qui divisoient cette ville, persuada à Bocace de la quitter. Il se mit alors à parcourir l'Italie, s'arrêta à la cour de Naples, y fut bien accueilli du roi Robert, & devint amoureux d'une bâtarde de ce prince. Il se rendit delà en Sicile, où la reine Jeanne le goûta beaucoup. Bocace, de retour de ses courses, alla s'enfermer à Certaldo, & y mourut en 1375, à 62 ans. Cet écrivain fut un des premiers qui donnerent à la langue italienne les grâces, la douceur & l'élégance qui la distinguent de toutes les autres langues vivantes. Sa prose est le modèle que se proposent les auteurs de son pays. Ses vers valent beaucoup moins. Bocace ne put jamais égaler les poésies de Pétrarque; & celui-ci à son tour ne put égaler sa prose, l'italienne du moins: car pour la latine, il l'a surpassée. On a beaucoup d'ouvrages de Bocace. I. *La Généalogie des Dieux*: mythologie pleine d'érudition, & dans laquelle Bocace cite beaucoup de livres que nous n'avons plus. L'édition la plus rare de ce livre est celle de Venise, 1472, in-fol. II. *Un Traité des Fleuves, des Montagnes & des Lacs*, Venise, 1473, in-fol. Il y a des choses curieuses, mais plusieurs aussi où l'auteur manque de discernement, & ne parle que sur la foi des contes populaires. III. *Un Abrégé de l'Histoire de Rome*, jusqu'à l'an 724 de sa fondation, in-8°. IV. *Le Philocope*. V. *La Fiammette*. VI. *Le Labyrinthe d'amour*. VII. *Opera jucundissima cioe l'Urbano*.

VIII. *La Théseide*. Les plus anciennes éditions de ces romans sont les plus recherchées, uniquement pour leur ancienneté; celles qui ont été données dans le 16e. siècle, sont aussi amples. IX. *La Vie du Dante*, en italien, Rome, 1544, in-8°, réimprimée à Florence en 1576, in-8°. X. *De claris hominibus*, Ulm, 1473, in-fol. XI. *Son Décaméron*. C'est un recueil de cent nouvelles galantes, pleines d'aventures romanesques & d'images obscènes, qui contrastent avec la beauté & la pureté du langage, & qui rappellent ce mot, appliqué à Pétrone: *Auctor purissima impuritatis*. C'est dans ce borbier revêtu d'élégans dehors, que la Fontaine a puisé plusieurs de ses contes. On avoit commencé à Florence, en 1723, une collection des *Œuvres de Bocace*, en 6 vol. in-4°, qui n'a pas été achevée. On voit à Certaldo son tombeau de marbre & son épitaphe.

BOCCALINI, (Trajan) Romain, s'ingéra de l'Arétin pour la satyre. Les cardinaux Borghese & Gaëtan le protégèrent. Boccacini, se fiant sur le crédit de ses protecteurs, publia ses *Ragguagli di Parnasso*, Amsterdam, 1659, 2 vol. in-12; & *la Secretaria di Apollo*, Amsterdam, 1653, in-12: ouvrage dans lequel l'auteur seint qu'Apollon, tenant sa cour sur le Parnasse, entend les plaintes de tout l'univers, & rend à chacun justice, selon l'exigence des cas. Il fit imprimer ensuite sa *Pietra di Parran-gone*, 1664, contre l'Espagne. Le satyrique craignant le ressentiment de cette cour, se retira à Venise, où il se crut plus en sûreté qu'ailleurs, & y

mourut en 1613. La plupart des écrivains qui ont parlé de lui, prétendent que ce ne fut pas de mort naturelle, & que quatre hommes armés s'étant un jour introduits en sa maison, dans un moment où il se trouvoit seul, le firent périr à coups de sachets remplis de sable. Cependant le registre mortuaire de la paroisse de Ste. Marie-Formose de Venise, où il habitoit, atteste qu'il mourut le 16 novembre 1613, âgé d'environ 57 ans, de colique accompagnée de fièvre, *da dolori colici e da febre*. On a encore de lui: *La Bilancia politica di tutte le Opere di Tacito*, Castellana, 1678, 2 vol. in-4°. Cet ouvrage est assez peu de chose; Amelot de la Houssaye qui l'avoit lu en manuscrit, en parle de la sorte: « J'y trouve » vai si peu ce que je cherchois, » que je n'ai pu me résoudre à » le relire imprimé, de peur de » mettre ma lecture à fonds » perdu. Je me souviens que le » jugement que j'en faisois, » étoit qu'il commenta Tacite » en orateur, plutôt qu'en po- » litique; & qu'au-lieu que Ta- » cite dit beaucoup de choses » en peu de mots, Boccacini dit » très-peu de choses en beau- » coup de paroles ». Sur la réputation que sa *Pietra di Parangone* lui avoit faite, Paul V lui conféra la police d'une petite ville; Boccacini la gouverna si mal, qu'il fallut le rappeler au bout de trois mois d'administration.

BOCCHUS, roi de Mauritanie, ligué avec Jugurtha, son gendre, contre les Romains, fut vaincu deux fois par Marius. Il rechercha ensuite l'amitié de ses vainqueurs, & livra le ma-

heureux Jugurtha à Sylla. Le traître eut une partie du royaume de ce prince infortuné, vers l'an 100 avant J. C.

BOCCONI, (Paul) né à Palerme en 1633, d'une famille noble. Son goût décidé pour l'histoire naturelle le porta à parcourir pendant plusieurs années les principales parties de l'Europe, pour y observer par lui-même la scène variée de la nature. Il publia successivement divers ouvrages, particulièrement sur la botanique, qui lui acquirent beaucoup de réputation. Après avoir été quelque tems botaniste de Ferdinand II, grand-duc de Toscane, il quitta le monde, & prit à Florence en 1682 l'habit de l'ordre de Cîteaux, où son nom de baptême Paul, fut changé en celui de Silvio; & c'est par cette raison qu'une partie de ses ouvrages se trouvent publiés sous le premier nom, & d'autres sous celui de Silvio. Quelques écrivains l'ont taxé de plagiat, & entr'autres M. de Jussieu; mais cette accusation n'est pas prouvée. Outre plusieurs ouvrages imprimés, devenus rares, il en a laissé quelques-uns en manuscrit, du nombre desquels est une *Histoire naturelle de l'Isle de Corse*. Ce savant naturaliste mourut à Palerme, sa patrie, en 1704. Ses livres imprimés sont: I. *Des Observations naturelles*, traduites en françois, Amsterdam, 1674, in-12. II. *Museo di Fisica*, Venise, 1697, in-4°, fig. III. *Icones Plantarum*, Oxford, 1664, in-4°, fig. IV. *Museo di Pianta*, Venise, 1697, in-4°.

BOCCORIS, roi d'Egypte. Trogue-Pompée & Tacite racontent que ce prince ayant con-

sulté l'oracle d'Hammon sur la ladrerie qui infectoit l'Egypte, il chassa, par l'avis de cet oracle, les Juifs de son pays, comme une multitude inutile & odieuse à la Divinité. Moyse détruit cette fable. Il nous apprend, d'une maniere certaine, pourquoi & comment les Juifs fortirent de l'Egypte. Ce que l'on peut inférer des témoignages des historiens profanes, c'est que Boccoris est le Pharaon dont il est parlé dans le Pentateuque, & que les plaies multipliées, dont l'Egypte fut frappée sous son regne, ont donné lieu au conte de la ladrerie. On fait d'ailleurs que l'ancienne histoire profane d'Egypte n'est qu'une corruption de l'histoire sainte. Voyez l'ouvrage intitulé : *Hérodote, historien du peuple Hébreu sans le savoir*, Liege, 1790, 1 vol. in-12.

BOCH ou BOCHIUS, (Jean) naquit à Bruxelles en 1555, & se distingua de bonne heure par ses Poésies, imprimées à Cologne en 1615. Il parcourut l'Italie, la Pologne & la Russie. En allant à Moscou, il eut les pieds gelés de froid, & on délibéroit si on lui feroit l'amputation. Le quartier des Livoniens où demouroit Boch, ayant été surpris, la peur lui rendit les pieds. Il mourut en 1609. On a de lui des ouvrages en prose & en vers. Ces derniers l'ont fait appeller par Valere André, le *Virgile Belgique*. Il faut avouer que Boch étoit un des bons poètes de son siecle, & que ses vers approchent beaucoup des beautés poétiques grecques & romaines. Son fils, Jean Ascagne, s'est distingué aussi dans la poésie. François Swert a ras-

semblé les poésies des Boch pere & fils, & en a donné une édition à Cologne, 1615.

BOCHARD, (Samuel) ministre protestant, naquit à Rouen l'an 1599, d'une famille distinguée. Il fit paroître beaucoup de dispositions pour les langues. Il apprit avec une égale facilité l'hébreu, le syriaque, le chaldéen, l'arabe, l'éthiopien, &c. Christine, reine de Suede, qui souhaitoit de le voir, l'engagea en 1652 à faire le voyage de Stockholm : Bochard y reçut tous les témoignages d'estime que méritoit son érudition. De retour à Caen, dont il étoit ministre, il y mourut subitement, en disputant contre Huet dans l'académie de cette ville, en 1667, à l'âge de 68 ans, avec la réputation d'un savant consommé dans tous les genres d'érudition. Ses principaux ouvrages sont : I. Son *Phaleg* & son *Canaan* : livre dans lequel il jette de grandes lumieres sur la géographie sacrée, mais plein d'étymologies chimériques & d'origines imaginaires. On en a une édition de Caen sous le titre de *Geographia sacra*, 1646, in-fol., une de Francfort in-4^o, 1694, & dans la collection de ses Œuvres, Amsterdam, 1692, 3 vol. in-fol. où cette Géographie est augmentée de plusieurs dissertations curieuses & utiles. L'édition de Leyde, 1712, est réellement la même que celle d'Amsterdam, mais décorée d'un nouveau frontispice. II. Son *Hierozoicon*, ou Histoire des animaux de l'Écriture, est une collection de tout ce que les savans ont dit sur cette matiere. III. Un *Traité des minéraux, des plantes, des pierreries* dont

la Bible fait mention. On y trouve le même fonds d'érudition que dans les précédens. IV. Un *Traité du Paradis Terrestre*, &c. Ces deux derniers écrits sont perdus, à quelques fragmens près, dont on a enrichi l'édition des ses Œuvres. On a encore de ce savant une Dissertation, à la tête de la traduction de l'Énéide de Segrais, dans laquelle il soutient qu'Enée ne vint jamais en Italie. Denis d'Halicarnasse cite plusieurs auteurs qui assurent la même chose.

BOCHEL, ou BOUCHEL, (Laurent) avocat au parlement de Paris, mort dans un âge avancé en 1629, étoit de Crepy en Valois. On a de lui plusieurs ouvrages pleins d'érudition. I. *Les Décrets de l'Eglise Gallicane*, à Paris, 1609, in-fol. II. *Bibliothèque du Droit françois*, Paris, 1671, en 3 vol. in-fol. III. *Bibliothèque canonique*, Paris, 1689, 2 vol. in-folio. Ces ouvrages sont dirigés par les bons principes, & bien éloignés des fautes maximes qui depuis se sont introduites dans le droit civil & canonique. IV. *Coutume de Senlis*, 1703, in-4°. V. *Curiosités, où sont contenues les résolutions de plusieurs belles questions, touchant la création du Monde jusqu'au Jugement*, in-12.

BOCQUILLOT, (Lazare-André) né à Avalon de parens obscurs, suivit en 1670 Nointel, ambassadeur à Constantinople. Revenu en France, il se fit recevoir avocat à Dijon, & se livra avec une égale ardeur au plaisir & à l'étude. Ayant pris goût pour l'état ecclésiastique, il fut curé de Châtelux, & ensuite chanoine d'Avalon. Il y

mourut en 1728, âgé de 80 ans. Il avoit vécu quelque tems à port-Royal, où il s'étoit exercé dans la littérature & l'étude de la religion. On a de lui: I. Plusieurs volumes d'Homélie, & d'autres ouvrages de piété. Bocquillot en fit présent aux imprimeurs, & il fixa lui-même le prix de chaque exemplaire, afin que les pauvres pussent se les procurer. II. Un *Traité sur la Liturgie*, in-8°, imprimé à Paris en 1701: livre savant, curieux & intéressant pour les amateurs des antiquités ecclésiastiques. III. *L'Histoire du chevalier Bayard*, in-12. IV. Des Lettres, in-12, & d'autres Dissertations. Voyez sa Vie par M. le Tors, lieutenant civil & criminel d'Avalon, 1755, in-12.

BODENSTEIN, (André Rodolphe) voy. CARLOSTAD. BODERIE, voyez FEVRE (le) Gui & Antoine.

BODESTEN, (Adam) médecin natif de Carlostadt, mort à Bâle en 1577, fut grand partisan de la doctrine de Paracelse, qu'il traduisit, & sur laquelle il fit des Commentaires. Ils ont été estimés des médecins de sa secte; mais comme cette secte est très-peu nombreuse à présent, ils le sont beaucoup moins par les médecins de nos jours.

BODIN, (Jean) Angevin, né l'an 1530, avocat au parlement de Paris, acquit les bonnes grâces du roi Henri III. Ce prince fit mettre en prison Michel de la Serre, pour un libelle qu'il avoit fait contre Bodin, & lui fit défendre, sous peine de la vie, de le publier. Bodin ayant perdu son crédit auprès de Henri, suivit le duc d'Alen-